



## Association du Souvenir des Cadets de la France Libre

### Brève histoire de la Promotion Fezzan-Tunisie

Texte de Jean D'ESCRIENNE

La 3<sup>ème</sup> promotion d'aspirants de l'École des cadets de la France libre, sortie en juin 1943, fut baptisée « Fezzan Tunisie », à la fois en hommage à l'exploit de Leclerc qui, parti du Tchad, avait conquis le Fezzan italien et rejoint en Tunisie la VIII<sup>e</sup> armée britannique, et pour saluer les troupes françaises de Tunisie qui reprenaient victorieusement les armes aux côtés des anciens « Français libres ».

Dans cette promotion de vingt-sept aspirants, il y a des jeunes dont les familles résidaient à l'étranger et qui, en âge de prendre les armes, ont rallié les FFL en Grande-Bretagne ; il y a également plusieurs évadés de France qui, avant de réussir à gagner Londres, ont parfois subi des mois de prison ou camp de concentration en Espagne.

Indépendamment de l'instruction technique qui nous-était dispensée à l'École des Cadets, et qui s'améliorera encore par la suite, notre entraînement visait essentiellement à faire de nous de vrais chefs. Ceux-ci devaient être capables de faire face à toutes les circonstances, même les plus imprévues.

La promotion « Fezzan Tunisie » vivra, à l'École, une période particulièrement mouvementée de la France libre. Quand Américains et Britanniques débarquent en Algérie et au Maroc, en novembre 1942, nos Alliés tiennent de Gaulle et les Français libres à l'écart de leurs projets et décisions et vont jusqu'à traiter et s'entendre avec Darlan, « dauphin de Vichy ». L'épreuve est dure et profondément injuste, mais la confiance en notre chef, en notre mission et en nous-mêmes nous permettra de surmonter la crise. En décembre, le Général, au cours d'une visite à l'École, évoque les événements d'Alger : « Il y a, dit-il, beaucoup de dégoûts et beaucoup d'espérances, eh bien nous n'avalons pas les dégoûts et nous conserverons les espérances. » En effet, l'adversité fut vaincue et de Gaulle put occuper la place qui lui revenait, dans l'intérêt évident de la France.

Sortis de l'École, les jeunes aspirants de cette promotion se distingueront, les uns à la 1<sup>re</sup> DFL, en Italie, avant de participer au débarquement de Provence en août 1944, d'autres seront affectés à la 2<sup>e</sup> DB, ou encore se battront en Normandie avec le « Commando Kieffer », ou, parachutistes, encadreront des maquis en Bretagne et ailleurs.

Sur les vingt-sept aspirants de « Fezzan Tunisie », neuf auront l'honneur de mourir « pour la libération de la France », selon la formule alors en usage chez nous. Deux seront faits Compagnons de la Libération.

#### **Sont Morts pour la France:**

- Jean-Claude Diamant-Berger (1920-1944)
- Jacques Herlaut (1922-1944)
- Jean Jeanne (1923-1944)
- Paul Landais (1921-1944)
- Reynold Lefebvre (1925-1945)
- Jacques Lemarinel (1923-1944)
- Georges Lyon-Caen (1921-1944)
- Charles Witt (1919-1944)
- Léopold Hulot ((1923-1944)

#### **Ont été faits "Compagnons de la Libération"**

- Jacques Lemarinel
- Jean-Pierre Nouveau (1921-1991)